

pour venir ici, dans le navire d'un marchand païen, chinois, qui s'offrit au *Capitan* de Malacca pour nous porter au Japon¹. » Evitant les ports de Canton et de Chincheo, François débarqua le 15 août 1549, à Kagoshima (Satsuma).

« Ce fut le jour de Notre-Dame d'août 1549 que, sans avoir pu prendre port ailleurs, au Japon, nous abordâmes à celui de Cangoxima² ».

Je n'ai pas à parler ici de l'apostolat de François au Japon : de sa prédication à Yamaguchi, de son voyage à Kyôto, de sa visite à Otoma, daimyo de Funai; on lira à ce sujet les ouvrages récents du R. P. Cros et de M. l'abbé Steichen³. L'espérance que François pourrait servir d'intermédiaire entre les indigènes et ses compatriotes désignés sous le nom de *Nambanjin*, « Barbares du Sud » [venus des Indes] ne fut peut-être pas étrangère à ses succès.

En 1551, François décide de rentrer à Goa; au milieu de décembre, il passe à l'île de San Tch'ouan, arrive aux Indes où il ne fait qu'un séjour de deux mois à Goa et repart pour la Chine.

François
de Xavier
en Chine.

François connaît déjà les Chinois : De Cochin, le 29 janvier 1552, il écrivait à Simon Rodriguez :

« J'ai vu des Chinois au Japon et ailleurs. Ils sont blancs, comme les Japonais, jaloux eux aussi, de s'instruire et d'une intelligence encore plus étendue et plus pénétrante. Le sol de la Chine est très fertile. Entre les productions de cette riche contrée, la soie est une des principales. L'on y rencontre beaucoup de grandes villes avec d'élégantes maisons de pierre. Des Chinois m'ont dit qu'il y a chez eux des gens de diverses nations et religions, et, de ce que j'ai entendu, je conjecture qu'il s'y trouve des Juifs et des Mores. Rien ne m'autorise à penser qu'il y ait des chrétiens.

« J'espère m'y rendre, cette année 1552, et tout persuadé que l'Évangile, dès qu'on l'aura semé dans ce royaume, s'y propagera en long et en large. Que si les Chinois font bon

1. CROS, II, p. 4.

2. CROS, II, p. 10.

3. *Les Daimyo chrétiens ou un siècle de l'histoire religieuse et politique du Japon 1549-1650*. Hongkong, Imp. de la Soc. des Missions étrangères, 1904, in-12.